

19/06/2024

Bonjour tout le monde

Unue, mi pardonpetas, karaj Eaj geamikoj, sed mi ne havas tempon por traduki mian mesaĝon : mi estas en biblioteko kaj mi devas tre rapide lasi la lokon nun.

Je profite d'un arrêt intempestif un peu au dessus de Voreppe en Isère pour vous donner des nouvelles fraîches. Enfin, "fraîches" si on veut, car il fait très chaud. Qui dit chaleur dit mouches : j'avais oublié que c'était très pénible, quand on marche à côté des chevaux, de profiter du nuage de mouches qu'ils triment avec eux... Or on marche toujours beaucoup à cause des dénivelés et de la conformation anti-grimpe de nos bestiaux. Ils sont porteurs, pour ça oui, mais pas quand il faut se hisser sur une montagne, ils sont un peu chargés, et pas qu'en bagages. Ils manquent de légèreté...

Depuis le Jura, on a pourtant passé notre temps à enchaîner des montées et des descentes mais l'entraînement ne permettra jamais à nos montures d'égaliser leurs copains qui sont nés ici. Nougat ne peut pas mieux faire et Chanel, qui a fait de gros progrès, mène la danse maintenant (sauf pour ce qui est de poser les pieds aux bons endroits pour se sortir des difficultés, là non, c'est pas la peine, elle est à la ramasse).

Et donc, tout le monde souffre (pas que les chevaux). La palme des chemins qu'on a bien failli ne pas finir revient ex-aequo au GR59 au Mont Nivigne dans le Revermont et à je ne sais plus quelle portion du GR 9, en Savoie.

- GR59 donc : on passe par la grotte de l'Ours avant d'arriver à un repère géodésique après une interminable montée (ou une montée éprouvante disent certains) puis un sentier minuscule sur la crête le long de la falaise (on préfère alors être le premier pour ne pas voir le postérieur du cheval précédent se poser à quelques millimètres du vide). Ensuite on redescend... pas si facile... c'est tellement étroit et plein de grosses roches qu'on galère et qu'il faut parfois trouver un autre passage pour les chevaux. On a plus l'impression d'être sur une piste de slalom à ski (virages serrés, portes à répétition entre deux arbres) que sur un sentier de randonnée. Avec un chien, ça irait, mais pour des chevaux, c'est la galère. Et pour nous, c'est de la tension et de l'avancée pas à pas pour assurer le passage des sacoches.

- GR 9 en Savoie donc, je fais un blocage pour retrouver le lieu exact... grosse galère pour monter (d'ailleurs on croyait qu'on s'était perdus), avec deux passages de 3-4 mètres où les chevaux ont dû s'y reprendre à deux fois pour arriver en haut : trop de dénivelés sur de grosses roches. On s'est fait un peu peur. Et je ne vous parle pas des descentes.

Maintenant dans certains cas, Alain monte en tête, j'envoie Chanel, puis j'envoie Nougat, et je ferme la marche. ça fonctionne tant qu'il n'y a aucun échappatoire sur le côté (sinon Chanel tente son propre chemin sans s'occuper de ce qu'elle trimballe).

Bref, ceci explique que nous soyons en arrêt réflexion au pied du Vercors à nous demander par où il faut passer pour ne pas trop souffrir... (et à demander à droite à gauche aux locaux. Même l'option "montée en van" n'est pas exclue). A vrai dire, on attend aussi l'intervention du maréchal pour Chanel qui use ses fers comme une inconsidérée (c'est pour demain) : on est chez des gens très gentils, dans une maison superbe avec vue imprenable sur la fin du massif de la Chartreuse et le Vercors, et on profite de la venue du maréchal pour leur cheval.

Reprise du voyage pour vendredi donc, avec la pluie semble-t-il.

A part ces considérations techniques sur la difficulté des chemins (j'aurais pu aussi citer le Bugey avec la descente et la sortie de St Rambert en Bugey), quoi de neuf ????

On n'a pas vu de lynx (mais des traces !!!! et des photos : pas si discret que ça l'animal!) ni de loup. Des serpents et des orvets écrasés si. Dans les chemins, ça fait encore plus mal au cœur que sur une route.

On a longé pas mal de très belles petites rivières aux eaux translucides mais sans voir beaucoup de poissons.

On est toujours super bien accueillis partout, c'est un vrai plaisir. Les chevaux ont donc dû se plier à une promenade en main avec sur le dos (alternativement) 3 fillettes ravies.

Bref. On continue, mais on se demande si la vallée de la Roanne est à notre portée... on décidera ça quand on sortira du Vercors.

De nouveau aucune possibilité pour vous envoyer des photos, ce qui est bien regrettable pour vous car le paysage est superbe.

De votre côté, j'espère que vous vous portez tous bien et que vous profitez bien de la vie.

bises à tous

Nath